



شبكة المعلومات الجامعية

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ





شبكة المعلومات الجامعية



شبكة المعلومات الجامعية

التوثيق الالكتروني والميكرو فيلم

جامعة عين شمس

التوثيق الالكتروني والميكروفيلم

قسم

نقسم بلله العظيم أن المادة التي تم توثيقها وتسجيلها
علي هذه الأفلام قد اعدت دون أية تغيرات



يجب أن

تحفظ هذه الأفلام بعيداً عن الغبار

في درجة حرارة من 15 – 20 مئوية ورطوبة نسبية من 20-40 %

To be kept away from dust in dry cool place of
15 – 25c and relative humidity 20-40 %



شبكة المعلومات الجامعية



بعض الوثائق الأصلية تالفة



شبكة المعلومات الجامعية



بالرسالة صفحات

لم ترد بالأصل

B 1. 278

**"La Structure Narrative dans
Quelques Oeuvres
de
Marguerite Duras"**



Thèse de maîtrise présentée par :

Ramadan Chawki El Sayed

Assistant à la Faculté des Lettres
de Benha - Université de Zagazig
Département de la langue Française.

Sous la direction de :

M. le Prof. **Adel Sobhi Takla**
Vice-Doyen des Etudes Supérieures
et Chef du Département.

Remerciements

Je tiens à exprimer ma gratitude à tous ceux qui, de près ou de loin, m'ont aidé à mener à bien cette étude, particulièrement à mon professeur **Adel Takla** qui m'a fait bénéficier de sa connaissance approfondie en littérature, et qui a suivi, pas à pas cette étude avec une patience inlassable.

INTRODUCTION

De prime abord, la création littéraire de M. Duras manque, plus ou moins, des études biographiques qui visent clairement à donner une grande renommée à n'importe quel auteur. C'est ce qui explique la notoriété tardive de notre romancière. Certainement, M. Duras n'attire l'attention de la critique littéraire qu'aux années dernières, surtout avec le triomphe de son récit : **"L'Amant"** qui lui a apporté un public qu'elle n'avait jamais atteint, et une réputation considérable. Dès la publication de ce récit en 1984, certains critiques ont commencé à parler d'elle, et ont concentré seulement sur sa vie privée, en étant, d'après leur point de vue, une romancière récente. Pour cela, ses oeuvres biographiques ne l'ont pas mise effectivement à son rang véritable; c'est pourquoi la plupart de ces oeuvres sont des simples articles qui ont comme fonction de mettre l'accent sur sa naissance en Indochine : sa mère ruinée, ses deux frères, l'assassin et l'autre, ses deux maris, la guerre, la politique, ses amants, son enfant, ses maisons, l'alcool; autrement dit, tout ce qui a tissé son existence, en négligeant ses activités artistiques, et son génie littéraire.

Mais, dans notre thèse, nous ne passons pas en revue l'autobiographie de M. Duras, mais nous essayons de braquer la lumière sur son génie créateur. Celui-ci est illustré par l'étude de **"la narratologie"** qui fait une sorte d'harmonie à l'intérieur du texte. La narratologie est une discipline qui analyse les composants du texte : lieux, décors, acteurs-impliqués, action et temporalité. Tout récit a un objet qu'on appelle l'histoire racontée. Celle-ci doit être transmise par un acte narratif qu'on appelle la narration.

Ainsi, l'histoire et la narration sont-elles des constituants nécessaires de tout récit. Le récit se compose d'un discours oral ou écrit, qui forme le contenu narratif, et met en relief les idées de la romancière.

Certainement, ce n'est pas la première étude sur la création littéraire de M. Duras.

Certains chercheurs m'ont précédé à prendre ses oeuvres comme un point de départ de leurs thèses. Ces chercheurs se diffèrent entre eux, dans leurs méthodes d'aborder l'oeuvre de la romancière.

D'aucuns fondent leurs recherches sur sa vie privée, en faisant des études biographiques qui découvrent la discrétion qui entoure sa période de l'enfance et de l'adolescence.

D'autres traitent, d'une façon thématique (1), les idées qui dominent ses travaux, surtout le concept de la passion chez elle.

Certains choisissent la notion du temps qui intitule quelques oeuvres de la romancière.

A proprement dit, la plupart (2) de ces études est concentrée

-
- (1) - Armel (Alette) : Marguerite Duras et l'autobiographie. Floch à Mayenne, 1990.
 - Lebelley (Frédérique) : Duras, ou le poids d'une plume. Edition Grasset, 1994.
 - Pierrot (Jean) : Marguerite Duras. José Corti, 1986.
- (2) Seylaz (Jean-Luc) : Les romans de M. Duras, Essai sur une Thématique de la durée, (archives des lettres modernes) No. 47, 1963.

sur l'aspect thématique, inspiré de sa vie privée, de ses expériences personnelles, et de ses tendances socio-culturelles. Mais ce modeste travail prétendrait être une nouvelle approche de sa production littéraire.

Cet abord est basé sur l'étude de la technique narrative dans certains de ses travaux. Ce travail dépend tout entier d'une étude théorique qui braque la lumière sur les outils narratifs qui servent à analyser n'importe quel texte narratif. Cette étude théorique est dégagée des oeuvres de base dans le domaine de la narratologie comme celles de : Gérard Genette, Mieke Bal, Jean Pouillon, Jaap Lintvelt, Philippe Lejeune, Roland Barthes, Jean-Michel Adam, Emile Benveniste, Philippe Hamon, Dominique Maingueneau et Daniel Bergez.

Puis l'application illustre les théories dégagées. Cette thèse s'efforce aussi à mettre en relief la relation complémentaire entre la théorie et les textes durassiens; autrement dit, elle montre l'importance de l'emploi des formes différentes de la narration dans un but fixe, celui d'éclaircir la pensée de M. Duras et son art romanesque. Cette étude appliquée traite le corpus choisi comme des textes clos, c'est-à-dire loin de la vie privée, sauf quelques parties de la thèse qui veut, avec urgence, un aperçu autobiographique.

D'abord, toutes ses oeuvres se caractérisent par la simplicité qui persuade le simple lecteur que la romancière raconte seulement une anecdote amusante concernant la passion, le sexe, ou la trahison. Le simple lecteur se contente de suivre le déroulement de l'histoire racontée pour établir un sens global de ce qu'il lit. Il

comprend superficiellement l'intrigue sans qu'il mette en considération la moralité que M. Duras veut diffuser à travers son oeuvre. Le simple lecteur peut juger l'oeuvre d'après son titre qui lui inspire le sens final de l'histoire racontée, en négligeant le sens attaché à l'oeuvre elle-même. Cette lecture improvisée ne tient pas compte de l'écoulement des événements, et du temps puisque le lecteur lit la fin dans le début, et l'inverse.

Il prévoit, peut-être, une fin de ce qu'il lit. Cette fin est impliquée par quelques prémisses antérieures qui lui permettent d'imaginer une autre fin que celle de l'auteur.

Une lecture superficielle fait perdre la valeur artistique du texte, et abaisse le rang littéraire de notre romancière. Ainsi, la production littéraire de M. Duras se caractérise-t-elle par deux visions : d'une part, une vision limitée, jaillie des thèmes intéressants, et des procès humanitaires que nous affrontons, de temps en temps, dans n'importe quelle famille, et avec n'importe quel couple marié; et d'une autre part, une vision approfondie provenant de l'étude de la structure narrative de ses oeuvres. Celle-ci met M. Duras à la tête des écrivains de son époque, malgré la simplicité de ses écritures. Certainement il n'y a pas de récit sans événements. Ceux-ci sont présentés par un acte narratif, assumé par un personnage fictif, nommé le narrateur. Cet acte se charge de passer en revue l'histoire racontée, de commenter l'action, de présenter les acteurs-impliqués, et de découvrir au lecteur la moralité de l'oeuvre. A proprement dit, l'acte narratif du narrateur joue le rôle de l'intermédiaire entre la romancière, son monde

romanesque et son lecteur.

En général, la narration analyse bien les textes durassiens, en effaçant les limites entre ses différents types des textes : narratif, explicatif, descriptif, et argumentatif. C'est pourquoi la narration met l'accent sur la relation entre ces types textuels : Pas de narration sans description, et pas d'argumentation sans explication.

Dans notre thèse, nous nous concentrons sur le rôle joué par l'acte narratif dans la représentation du monde romanesque. Ce rôle-là est précisé par l'étude de trois univers romanesques qui composent l'ensemble du texte narratif :

- **Premièrement** : L'univers réel, ou ce qu'on appelle l'histoire racontée, se compose de certains éléments : lieux, personnages, événements et temporalité.
- **Deuxièmement** : L'univers fictif qui comporte les agents de la narration : auteur/lecteur, narrateur/narrataire. Ceux-ci permettent au lecteur de parcourir toutes les parties du texte narratif.
- **Troisièmement** : L'univers décrit qu'on trouve souvent dans les séquences descriptives du texte. Le narrateur recourt aux pauses descriptives pour fournir au récit des détails sur les composants du texte.

De tout ce qui précède, on peut cristalliser le but de notre travail : faire une étude appliquée, basée sur des outils narratifs qui illustrent les idées durassiennes.

Pour mettre en relief le but du travail, nous divisons notre thèse en quatre chapitres :

Le premier chapitre est intitulé **"Discours et récit"**. Ce chapitre vise à montrer que la langue accentue les idées de la romancière. D'autant, nous le fondons sur deux concepts : l'histoire et le récit.

L'histoire désigne le contenu narratif, c'est-à-dire la succession des événements réels, ou fictifs qui font l'objet du discours narratif. Le récit dénote le cadre qui entoure l'histoire racontée. Ce cadre comporte le discours énonciatif citant : discours direct, indirect et monologue intérieur, et l'énonciation historique citée : discours indirect libre, et monologue narrativisé.

Ainsi, le récit a-t-il deux sortes de l'acte narratif qui représentent la problématique du premier chapitre : le discours énonciatif, et l'énonciation historique.

Dans ce chapitre, nous essayons de montrer que les phrases ne se composent pas d'une série de mots, placés les uns à côté des autres, mais elles sont des énoncés, reliés d'un rapport causal et temporel qui portent une idée ou une moralité.

Pour cela, ce chapitre est divisé en trois points complémentaires :

Le premier est le discours énonciatif par lequel on montre la relation directe de M. Duras à son texte. Ce lien mettra en évidence la part autobiographique, et la part fictive de sa création littéraire par voie d'étudier les traits caractéristiques du discours énonciatif : le **"Je"** du discours, ou le **"Je"** du locuteur, le référent de ce **"Je"** dans son texte; les adjectifs possessifs et démonstratifs, les repérages spatio-temporels. Du point de vue qui assure que l'autobiographie ne forme pas une oeuvre romanesque, on

montrera un autre point qui accentue le trait objectif de ses écritures; c'est l'énonciation historique. Ce point vient d'illustrer ses activités artistiques qui font de sa vie privée, et de ses aventures amoureuses, des oeuvres romanesques en moyen de certains outils narratifs : l'emploi de la troisième personne, le "Je" narratif, les repérages spatio-temporels du récit.

Ces outils narratifs mettent une distance spatiale et temporelle entre M. Duras et son monde romanesque, et font le lecteur croire que la romancière crée un monde fictif et non réel. On ne doit pas négliger les genres du discours qui occupent une grande part du premier chapitre. Ils sont introduits soit par un discours prononcé, celui d'un personnage du récit; soit par un discours narré, celui d'un narrateur.

On distingue parmi ces genres de discours : discours direct, indirect, indirect libre, monologue intérieur, et monologue narrativisé.

Les oeuvres de M. Duras se caractérisent par la variation des genres du discours. Cette variation est due, à son tour, à la multiplication des voix narratives. Celle-ci aide à distinguer les différents modes de la narration qu'on va étudier au deuxième chapitre.

Le deuxième chapitre traite "Les modes de la narration". On le considère le pivot et le centre de notre thèse, car il comporte les outils les plus importants de la narration. Dans ce chapitre, on étudiera les différentes formes du narrateur qui distinguent les traits de chaque type narratif :